



Des bénéficiaires des Perce-Neige et leurs accompagnantes ont assisté à la présentation du tableau de langage assisté de Fleurier. MURIEL ANTILLE

Des tableaux pour permettre à tous de communiquer

PAR MATTHIEU HENGUELY

FLEURIER Devant le tableau, la logopédiste Delphine Hoarau et la jeune Mathilde se saluent, puis décident d'aller faire de la balançoire.

La jeune fille montre alors plusieurs pictogrammes: Question – toi – pousser – moi. Ce à quoi son aînée répond: oui – question – fort – doucement.

La scène se déroulait hier devant un tableau de langage assisté, récemment installé au square du Pasquier, à Fleurier. Elle clôt la présentation du projet «Commu-niquons tous-tes ensemble, partout», porté par Ghislaine Merlin et Delphine Hoarau, membres des associations Cerebral et Isaac Suisse romande, et collaboratrices de la fondation les Perce-Neige.

Places de jeux, cinémas, théâtre...

Les deux femmes ont répondu à un appel à projet du Service cantonal d'accompagnement et d'hébergement de l'adulte. Elles ont installé, avec le soutien de communes ou d'institutions, différents tableaux de langage assisté à Val-de-Travers (deux places de jeux à Fleurier et à Couvet), à Neuchâtel et bientôt ailleurs dans le canton. Dans

la capitale cantonale, le bord du lac (baie de l'Évole), les cinémas, le Conservatoire, les musées ou encore le théâtre du passage ont vu fleurir pareils panneaux. Les hôpitaux neuchâtelois ou encore le Musée international d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds devraient suivre.

«Le but de ces panneaux est de rendre ces lieux plus accessibles aux personnes avec un handicap de communication», explique l'éducatrice sociale Ghislaine Merlin.

Utile pour beaucoup de monde

Ils permettent, par exemple, de reproduire des gestes et postures permettant de se faire comprendre (bonjour, moi, toi, ...) ou de pointer des pictogrammes précis (balançoire, toboggan, etc.).

Ce soutien à la conversation peut aider beaucoup de monde, assure Ghislaine Merlin. «Cela peut même être utile pour les personnes ne souffrant d'aucun handicap, car il faut toujours être deux pour communiquer.»

Et l'éducatrice de citer les personnes allophones, les enfants n'ayant pas encore développé le langage oral, des personnes vic-

times d'AVC, en plus des personnes souffrant de handicap.

Des vidéos en partenariat avec les Perce-Neige

Il aura fallu environ un an de travail pour créer, avec l'aide de l'atelier Flexmedia des Perce-Neige, les différents panneaux propres aux endroits où ils ont été installés. Avec des besoins parfois différents, que ce soit pour le vocabulaire ou le public cible (il n'y a pas de pictogramme «balançoire» au cinéma, par exemple).

Sur les tableaux, un QR code renvoie vers une vidéo tournée par les participants à l'atelier Flexmedia, qui explique le fonctionnement du tableau.

En plus de travailler à l'inclusivité, ces tableaux offrent un dernier atout. «Comme Commune, lorsque nous parlons de handicap, nous pensons plus souvent à l'accessibilité aux trottoirs ou aux arrêts de bus, qu'à la communication», témoigne la conseillère communale Sarah Fuchs Rota. «Cela permet de visibiliser cette forme de handicap auprès de notre population.»